

## Arts décoratifs LA COLLECTION GANDUR SE DÉVOILE

C'est un nom qui s'est imposé en une décennie comme un gage de qualité et d'éclectisme. La fondation créée par le riche homme d'affaires suisse Jean Claude Gandur a en effet construit une collection étourdissante renfermant autant des pièces maîtresses d'archéologie que des pépites de l'Abstraction lyrique. Si ce dernier pôle, actuellement exposé au Mémorial de Caen, est plutôt bien connu, car il a été exposé à plusieurs reprises, le fonds d'arts décoratifs demeure en revanche confidentiel. Cet ensemble se dévoile aujourd'hui, pour le plus grand plaisir des chercheurs comme des amateurs de beaux objets, dans un catalogue focalisé sur les sculptures, émaux, majoliques et tapisseries du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Afin de rendre compte de la dynamique du collectionneur, les œuvres sont présentées par thématiques, plutôt que selon un cheminement chronologique. Très agréable à feuilleter avec ses belles illustrations pleine page, l'ouvrage séduit aussi par son sérieux. Chaque pièce fait en effet l'objet d'une solide notice détaillée.

— ISABELLE MANCA

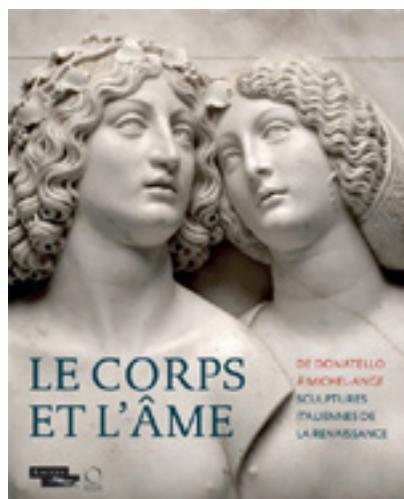
❖ Fabienne Fravalto, Marion Boudon-Machuel, *Les Arts décoratifs, vol. 1: sculptures, émaux, majoliques et tapisseries*, Fondation Gandur pour l'art/Cinq Continents éditions, 304 p., 48 €.



## Catalogue LE CORPS ET L'ÂME. SCULPTURES ITALIENNES DE LA RENAISSANCE

Ceux qui n'ont pas encore eu la chance de voir l'exposition « Le corps et l'âme » à cause du confinement peuvent patienter en lisant le magnifique catalogue qui l'accompagne. Bien plus qu'une séance de rattrapage, il constitue au demeurant un ouvrage de référence sur le sujet, un incontournable pour tous les amateurs de la sculpture de la Renaissance. Ce livre roboratif de plus de 500 pages est en effet le fruit d'un long travail de recherche mené par les commissaires, enrichi des contributions d'une cinquantaine d'experts internationaux. Étude solide sur la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, ce livre apporte un regard renouvelé sur cette période charnière et analyse les différents styles qui fleurirent dans la péninsule. Outre les foyers célèbres, tels Florence, Venise et Rome, l'ouvrage passe ainsi au crible la production des artistes actifs à Bologne, Mantoue, Sienne ou encore Pavie. On y retrouve tout le savoir-faire des éditions du Louvre : une maquette élégante et des illustrations soignées. — I. M.

❖ M. Bormand, B. Paolozzi Strozzi et F. Tasso, *Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange, sculptures italiennes de la Renaissance*, Louvre éditions/Officina Libraria, 512 p., 45 €.



## Sculpture LA SCULPTURE GOTHIQUE, 1140-1430

PAR FABIEN SIMODE



**Q**ue de chemin parcouru par la connaissance depuis le XIX<sup>e</sup> et, surtout, la parution en 1894 de l'ouvrage de Wilhelm Vöge (*Les Débuts du style monumental*) sur la statuaire gothique. En plus d'un siècle, la recherche a patiemment

proposé de nouvelles datations (comme celle du portail royal de Chartres), de nouveaux foyers stylistiques, de nouvelles attributions... L'idéologie qui entourait le Moyen Âge a peu à peu fait place à d'importantes découvertes, comme celle d'un atelier de sculpture dans le château de Buda en 1974, ou celle, trois ans plus tard, de trois cents fragments sculptés provenant de Notre-Dame de Paris. Les musées se sont spécialisés et enrichis; jalousement collectionnées (notamment outre-Atlantique), les œuvres sont désormais déclassées et restaurées. Pourtant, comme le disait feu Alain Erlande-Brandenburg, « rien ne permet d'affirmer que l'entreprise est aujourd'hui achevée ». Pierre-Yves Le Pogam et Sophie Jugie ne disent pas autre chose lorsqu'ils parlent d'« une histoire qui continue... », dans laquelle il reste encore à identifier des artistes et des artisans et comprendre le processus de création d'une œuvre. Et elle continue notamment par le dernier ouvrage des deux conservateurs du Louvre, spécialistes réputés du Moyen Âge et de la sculpture, publiés par Hazan : *La Sculpture gothique, 1140-1430*. Après avoir rappelé les difficultés à travailler sur la période, en raison de la disparition des sources, de la destruction des œuvres (y compris au Moyen Âge) et du rejet qui l'a longtemps entourée – « gothique » vient des « Goths », les barbares –, les auteurs abordent les conditions de création (les matériaux, dont l'albâtre et le bois, les outils, qui ont disparu...), les puissants commanditaires et leurs attentes (moins « collectives » qu'on le dit souvent) comme la circulation des formes et des idées. Volontiers technique, lorsqu'il aborde par exemple la fixation des statues en pierre dans les voussures des façades, cet ouvrage superbement illustré permet d'approcher la pluralité du style gothique (qui embrasse la création d'un continent sur plus de deux siècles) et que cet art, comme on l'a cru en d'autres temps, n'est pas sorti d'un âge des ténèbres, au contraire. —

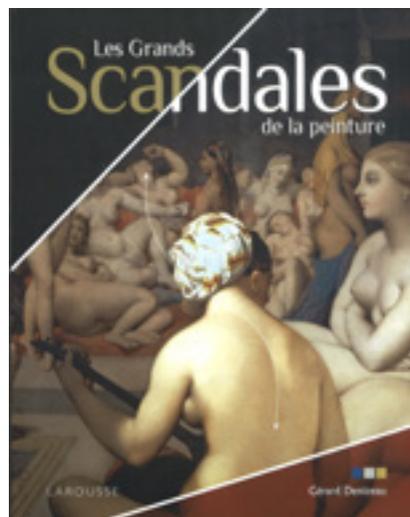
❖ P.-Y. Le Pogam, S. Jugie, *La Sculpture gothique, 1140-1430*, Hazan, 440 p., 185 €.

**Beau livre**  
LES GRANDS  
SCANDALES DE  
LA PEINTURE

« Penser le scandale comme symptôme sociétal. » Voici l'objectif que ce livre s'est donné, et il y parvient fort bien ! Cinquante tableaux du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle éclairent sur les sources d'indignation des époques. Religion, nudité, violence, amoralité... C'est ainsi qu'un monastère force Véronèse à rebaptiser sa *Cène*, trop opulente, en *Banquet chez Levi* (1573). Édouard Manet se fait frapper par l'impératrice choquée de l'impudeur de son *Déjeuner sur l'herbe* (1863). Quant au *Grand Nu* (1908) cubiste de Georges Braque, la presse le déclame d'« agressivement inintelligible ». Les scandales passent de l'académisme à l'abstraction, en passant par le réalisme. Une double page explique l'œuvre dans son ensemble, puis une autre montre des détails insoupçonnés. Le livre offre, dans un langage accessible, une bonne connaissance du contexte historique et relationnel dans lequel les tableaux sont nés. Plus qu'un bel outil pour découvrir autrement des chefs-d'œuvre, l'ouvrage apporte matière à réflexion pour questionner ce qui nous choque aujourd'hui.

— ALICE FIEDLER

➤ Gérard Denizeau, *Les Grands Scandales de la peinture*, Larousse, 224 p., 24,95 €.



**Beau livre**  
L'AMOUR  
PEINTRE

« Qu'as-tu fait, ah ! qu'as-tu fait, ma Julie ? tu voulais me récompenser, et tu m'as perdu [...] Mes sens sont altérés, toutes mes facultés sont troublées par ce baiser mortel », Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* (1761). L'amour est chose française. Courtois au Moyen Âge, il devient passionnel au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est à ce dernier amour que Guillaume Faroult consacre son récent livre *L'Amour peintre*. Mêlant les grands textes de Diderot, Rousseau ou Voltaire, aux peintures de Boucher, Fragonard, Natoire, Greuze, Troy et, bien sûr, Watteau (l'inventeur de la fête galante), le conservateur du Louvre consacre une importante étude à l'imagerie érotique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la peinture, les grands décors, la gravure et l'illustration licencieuse. Passionnant, écrit dans une belle langue, ce magnifique ouvrage sous coffret affirme la richesse et la beauté du – pourtant mal-aimé – XVIII<sup>e</sup> siècle, en même temps qu'il confirme la place des éditions Cohen&Cohen dans le petit cercle des éditeurs de beaux livres de référence. — FABIEN SIMODE

➤ Guillaume Faroult, *L'Amour peintre*, Cohen&Cohen, 572 p., 320 ill., 120 € (jusqu'au 31 janvier 2021).



**Dessin**  
HUGO CÔTÉ  
DESSIN

Romancier, poète, homme politique engagé et même décorateur, Victor Hugo a cumulé les talents puisqu'il s'est également illustré comme dessinateur. La postérité a moins retenu cette facette de sa production. Et pour cause, car l'artiste lui-même rechignait à divulguer son œuvre graphique ne partageant ce jardin secret qu'avec ses intimes. Depuis quelques années, ce fonds exceptionnel composé de quelque quatre mille feuilles se donne à voir parcimonieusement dans des expositions thématiques. Il manquait encore une présentation d'ensemble et une publication d'envergure pour appréhender ce corpus dans toute sa richesse et son importance artistique. C'est désormais chose faite grâce à l'ouvrage monographique édité par la Maison Victor Hugo. Ce beau livre décrypte l'omniprésence et la fonction du dessin dans son œuvre ; tour à tour documentaire, expérimental pour élaborer décors et personnages, mais aussi, et surtout, poétique. Une plongée passionnante dans la psyché graphique du demiurge. — F. S.

➤ Gérard Audinet, *Victor Hugo. Dessins*, Paris Musées, 384 p., 49 €.

